

Carte blanche



Engageons-nous... Ensemble !



Empreintes asbl

Adrien, Romain & Julien

« Indignons-nous ! » se réfère à cet adage que nous a laissé le grand résistant Stéphane Hessel. Arrêté par la gestapo en 1944, torturé et envoyé aux camps de la mort, il arrivera finalement à se sauver. Au sortir de la guerre, il entre à l'ONU et devient l'un des corédacteurs de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Lorsqu'il s'éteint à l'âge de 95 ans, il lui reste dans les yeux cette flamme brillante d'espoir et surtout un message brûlant aux jeunes générations : Indignons-nous ! Ainsi, Stéphane Hessel ce grand monsieur puisse nous rappeler l'évidence de l'engagement : « Je vous souhaite à tous, à chacun d'entre vous, d'avoir votre motif d'indignation. C'est précieux. Quand quelque chose vous indigne comme j'ai été indigné par le nazisme, alors on devient militant, fort et engagé. On rejoint ce courant de l'histoire et le grand courant de l'histoire doit se poursuivre grâce à chacun. »

Le monde peut paraître aujourd'hui trop complexe et les raisons de s'indigner moins évidentes. Nous vivons dans un monde interconnecté où il est parfois difficile de savoir qui décide mais la nécessité de l'engagement doit rester intacte.

Stéphane Hessel rappelait : « La pire des attitudes est l'indifférence, dire je n'y peux rien, je me débrouille. En vous comportant ainsi, vous perdez l'une des composantes essentielles qui fait l'humain. Une des

composantes indispensables : la faculté d'indignation et l'engagement qui en est la conséquence. »

Nous devons veiller à rester fier de notre société, descendante des Droits de l'Homme. C'est à chacun de nous qu'incombe l'importante tâche de la préserver, ou parfois même de la combattre pour proposer un nouvel horizon à hauteur des futurs enjeux qui nous attendent. L'engagement constitue un incroyable levier pour impulser cette dynamique, par le volontariat, les mouvements proposant une nouvelle manière de repenser le monde, la diversification de la désobéissance civile ou les alternatives qui soulagent la planète et ses habitants.

Aussi, comme l'assénait S. Hessel : « Appelons-nous toujours à une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation de masse, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. À ceux et celles qui feront le XXI^e siècle, nous disons avec notre affection : créer, c'est résister. Résister, c'est créer. »

Réchauffement climatique, érosion de la biodiversité, épuisement des ressources, pollution des écosystèmes... Les raisons de s'indigner et de s'engager, liées à l'environnement, sont légion. Les jeunes et moins jeunes,



Crédit photo :
Empreintes asbl

qui ont en eux cette fibre environnementale, ne manquent pas de l'exprimer et l'indignation semble se généraliser depuis quelques années.

En face, nombreux sont aussi à critiquer les incohérences, ce qu'ils prennent comme de l'insolence ou le ton maladroitement moralisateur, afin de clore le débat au plus vite. Certes, les libertés et le confort de vie sont difficiles à sacrifier ou remettre en question.

Ainsi, nous restons dans cette logique d'opposition qui nous englué dans l'inaction depuis des décennies.

Jusqu'il y a peu, on s'indignait pour les autres espèces dont l'habitat disparaissait ou d'autres populations qui commençaient à subir les changements climatiques. Aujourd'hui nous constatons que l'étau se resserre. Les changements climatiques nous affecteront, où que nous vivions, quel que soit notre niveau de vie. Nous sommes tou.tes concerné.es, au-delà des opinions politiques et personnelles.

Cette urgence et cet aspect à la fois intimement personnel et profondément collectif nous contraignent même à dépasser l'indignation et l'engagement individuels. La transition nécessaire est si radicale, profonde et en même temps si transversale, systémique, qu'elle s'apparente à une révolution. Une révolution dans la manière de penser le monde, de le

rêver, de définir le profit ou notre rapport à l'environnement, une révolution dans notre manière de recréer du lien et de la solidarité dans un monde qui n'a pourtant jamais été si connecté. Nous avons peut-être encore une chance d'éviter le pire. Qu'il s'agisse d'intérêt partisan, financier, personnel ou même de biais cognitif, les freins à la transition ne sont plus permis.

Et il est temps de relever ce défi, ensemble : citoyens, experts, politiciens de tous bords...

Ensemble, pour affronter une problématique historique commune.

Ensemble, pour faire bouger les États et les multinationales. .

Ensemble, pour s'entraider et se motiver à nous faire bouger nous-même.

Ensemble, pour partager connaissances, pratiques et idées novatrices.